



Joséphine et Napoléon L'Hôtel de la rue de la Victoire

16 octobre 2013 – 6 janvier 2014

**Musée national des châteaux de Malmaison
et Bois Préau**

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais en partenariat avec le Musée national des châteaux de Malmaison et Bois Préau.

C'est l'histoire d'une « petite maison », construite au cœur du nouveau quartier de la Chaussée d'Antin à la fin du XVIII^e siècle, nichée au milieu d'un charmant jardin. Elle abrite les amours de la danseuse de l'Opéra, Julie Careau et du tragédien Talma, puis celles de Napoléon et de Joséphine qui y vivent, au cours des quatre premières années de leur mariage (1796-1799). Tandis que Joséphine s'attache à meubler sa maison dans la dernière élégance, le général, à son retour de la campagne d'Égypte, prépare le coup d'État du 18 brumaire (1799).

C'est aussi l'histoire d'une maison disparue, qui connaît bien des déboires avant sa démolition en 1857, au moment du percement de la rue de Châteaudun. À travers cette histoire, ce sont les secrets de ces habitants, de tous ceux qui l'ont possédée ou fréquentée que l'exposition propose de découvrir ou d'imaginer.

Le parcours, sur les trois niveaux de Malmaison, propose dans le vestibule autour de la maquette de la maison dans son îlot citadin, de découvrir la construction de l'hôtel au sein de ce nouveau quartier de la Chaussée d'Antin; sont aussi évoqués la vie et le cercle de celle qui l'occupa en premier, Julie Careau, et en fit un salon en vue avant que Joséphine, veuve Beauharnais, ne lui succède. Au premier étage, dans la salle où a été remontée la frise, témoignage d'un aspect du décor de la maison, sont présentés les meubles et objets d'art qui ont pu être identifiés comme provenant de l'hôtel. Ils illustrent cette période féconde de recherche de style qu'est le Directoire. Au second étage, la première salle du parcours évoque la société qui fréquenta cette maison, et le temps du coup d'état. La salle suivante s'attache à faire découvrir l'évolution de la mode décorative du Directoire qui annonce les commandes de Joséphine à Malmaison aux débuts du Consulat. Enfin la dernière séquence permet aux visiteurs de comprendre le destin de la maison après 1806, quand celle-ci devint la propriété pour un demi-siècle de la famille Lefebvre-Desnoëttes. Qui sait aujourd'hui, en circulant rue de Châteaudun, à la hauteur du 49-51, qu'il déambule à l'emplacement de l'hôtel de Napoléon et Joséphine ?

Jean-Jacques Belloche, *Photographie de la maison de la rue de la Victoire prise au moment de sa démolition*, 1857, Paris, Bibliothèque nationale de France. © BnF

Modélisation et maquette font renaître cette demeure et permettent de la visualiser sous toutes ses faces. En provenance de collections publiques comme les Archives nationales, la BnF et le Musée Carnavalet ou de collections privées, de nombreux documents iconographiques voisinent avec les portraits et souvenirs de ses différents occupants. Les prêts consentis par le Mobilier national et d'importants musées comme Versailles et Fontainebleau réunissent exceptionnellement plusieurs meubles et objets d'art, pour certains inédits, qui donnent la mesure du luxe et de l'élégance dont Joséphine aimait s'entourer. A plus d'un titre, la rue de la Victoire préfigure le style Joséphine à Malmaison.

.....
direction : Amaury Lefébure, conservateur général du patrimoine, directeur

commissariat : Élisabeth Caude, conservateur en chef, Christophe Pincemaille, chargé d'études documentaires

.....
ouverture :

tous les jours sauf les mardis,
le 25 décembre et le 1er
janvier.

horaires :

10h-12h30/13h30-17h15, en
semaine et jusqu'à 17h45 le
week-end (dernière entrée ¼
heure avant la fermeture).

accès :

par le RER ligne A, station
Grande Arche de la Défense
puis autobus 258, arrêt « Le
Château ».

Par la route, RN 13 (12 km
de Paris). Parking voitures
gratuit. Stationnement des
cars avenue du château de
Malmaison

tarifs :

8,50 €, TR 7 €. Gratuité pour les
moins de 26 ans, enseignants,
demandeurs d'emploi et pour tous le
premier dimanche du mois.

**publication aux éditions de la
Réunion des musées nationaux-
Grand Palais, Paris 2013 :**

- catalogue de l'exposition :
22 x 28 cm, 128 pages, 140
illustrations, broché avec rabats, 25 €

contacts presse :

Réunion des musées nationaux –

Grand Palais :

254-256 rue de Bercy,
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing,
florence.lemoing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Elodie Vincent
elodie.vincent@rmngp.fr
01 40 13 47 61



Musée national des châteaux de
MALMAISON & BOIS-PRÉAU

sommaire

communiqué	p.1
press release	p.4
chronologie	p.6
reconstitutions et modélisations en 3D	p.9
plans	p.10
citations	p.12
liste des œuvres exposées	p.13
textes des salles	p.25
état du mobilier renvoyé de la rue de la Victoire en 1806	p.30
le catalogue de l'exposition	p.35
quelques extraits du catalogue	p.36
quelques notices d'œuvres	p.42
programmation culturelle autour de l'exposition	p.45
visuels disponibles pour la presse	p.47
partenaires média	p.54

press release



Josephine and Napoleon L'Hôtel de la rue de la Victoire

16 October 2013 – 6 January 2014

Musée national des châteaux de la Malmaison et Bois Préau

An exhibition organised by the Réunion des musées nationaux - Grand Palais in partnership with the Musée national des châteaux de la Malmaison et Bois Préau.

This is the story of a "little house" tucked away in a charming garden in the new quarter of Chaussée d'Antin in the late eighteenth century. It was the setting for the loves of a dancer from the Opera, Julie Careau and the tragic actor Taima, then of Napoleon and Josephine, who spent the first four years of their married life there (1796-1799). While Josephine busied herself with decorating her house in the latest style, the general, back from his Egyptian campaign, prepared the coup of 18 Brumaire (1799).

It is also the story of a vanished house, which went through many tribulations before it was finally demolished in 1857 to make way for the rue de Châteaudun. Its history lets visitors see or imagine the secrets of its occupants, owners and regular visitors.

The exhibition is spread over three storeys at Malmaison. It begins in the vestibule with a model of the house in the new district of Chaussée d'Antin and an evocation of the life and circle of Julie Careau, its first occupant. She held a fashionable salon here before the widowed Josephine de Beauharnais moved in. A drawing room on the first floor has been filled with furniture and objets d'art identified as coming from the house, surrounded by the frieze which is the sole vestige of the original decoration. The ensemble illustrates the fertile experiments of the Directoire style. The first room on the second floor focuses on the people who came to the house at the time of the coup d'état. The next room traces the development of the Directoire style, heralding Josephine's decoration of Malmaison at the beginning of the Consulate. The last section gives a glimpse of the house's destiny after 1806, when it was the property of the Lefebvre-Desnoëttes family for half a century. Who knows these days that someone driving along the rue de Châteaudun runs over Napoleon and Josephine's dining room opposite nos. 49-51?

Computer reconstructions and models bring this residence to life and let visitors view it from all sides. Numerous iconographic documents from public institutions, such as the Archives nationales, the BnF and the Musée Carnavalet, or from private collections are displayed alongside the portraits and memorabilia of its various occupants. Loans from the Mobilier national and major museums such as Versailles and Fontainebleau have brought together furniture and objets d'art, some never shown before, which give an

idea of the luxury and elegance with which Josephine liked to surround herself. On many counts, the rue de la Victoire prefigures the style that Josephine developed at Malmaison.

.....
director: Amaury Lefébure, general heritage curator, director

curators: Élisabeth Caude, chief curator, Christophe Pincemaille, research

.....
open:

daily except on Tuesdays, 25
December and 1 January.

hours:

10h-12.30 am 1.30-5.15 pm,
on weekdays and until 5.45
pm at weekends (last entry
45 mins before closing).

access :

by RER Line A, station
Grande Arche de la Défense
then bus 258, Le Château
bus stop.

By road, RN 13 (12 km from
Paris). Free car park. Coach
parking in *avenue* du château
de Malmaison

rates :

€ 8.5, Concession € 7. Free for
visitors under 26, teachers,
jobseekers and all visitors on the
first Sunday of the month.

**Publication by the Réunion des
musées nationaux-Grand Palais,
Paris 2013 :**

- Exhibition catalogue:
22 x 28cm, 128 pages, 140
illustrations, soft cover with flaps,
approximately € 25.

press contacts :

**Réunion des musées nationaux –
Grand Palais :**

254-256 rue de Bercy,
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing,
florence.lemoing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Elodie Vincent
elodie.vincent@rmngp.fr
01 40 13 47 61



Musée national des châteaux de
MALMAISON & BOIS-PRÉAU

chronologie

23 juin 1763 : Naissance de Marie-Joseph-Rose de Tascher de La Pagerie.

30 juillet 1776 : Achat de terrains par l'architecte Perrard de Montreuil dans le quartier de la Chaussée d'Antin, à Paris.

1778 : Rencontre de Julie Careau et du vicomte Joseph-Alexandre de Ségur.

1777-1779 : Construction d'un pavillon par Perrard de Montreuil rue Chantereine.

13 décembre 1779 : Mariage de Marie-Joseph-Rose de Tascher de La Pagerie et d'Alexandre de Beauharnais.

15 mars 1780 : Location de l'hôtel de la rue Chantereine par Perrard de Montreuil à Julie Careau, danseuse de l'Opéra.

6 décembre 1781 : Achat de la maison par Julie Careau à Perrard de Montreuil.

30 avril 1790 : Mariage de Julie Careau et de l'acteur François-Joseph Talma.

10 janvier 1793 : Séparation des biens accordée à Julie Careau.

23 juillet 1794 : Mort d'Alexandre de Beauharnais, guillotiné.

21 avril-6 août : Emprisonnement de Marie-Joseph-Rose.

1795-1799 Directoire

17 août 1795 : Bail de Julie Careau à Marie-Joseph-Rose de Beauharnais.

octobre 1795 : Emménagement de Marie-Joseph-Rose de Beauharnais.

15 octobre : Première rencontre avec Napoléon Bonaparte.

19 ventôse an IV (9 mars 1796) : Mariage de Napoléon Bonaparte et de Marie-Joseph-Rose de Beauharnais.

11 mars 1796 : Départ du général Bonaparte pour la campagne d'Italie.

novembre-décembre 1797 : Livraison du mobilier par Jacob frères.

5 décembre 1797 : Retour d'Italie du général Bonaparte.

28 décembre 1797 : Changement du nom de la rue Chantereine en rue de la Victoire.

6 germinal an VI (26 mars 1798) : Achat de l'hôtel par le général Bonaparte.

19 mai 1798 : Départ du général Bonaparte pour l'Égypte.

21 avril 1799 : Achat du château de Malmaison par Joséphine.

16 octobre 1799 : Retour d'Égypte du général Bonaparte.

18 brumaire an VIII (19 novembre 1799) : Coup d'État de Napoléon Bonaparte (lequel devient Premier Consul). Départ définitif de la rue de la Victoire : installation du couple au Petit Luxembourg.

1799-1804 Consulat

4 janvier 1802 : Mariage de Louis Bonaparte et Hortense de Beauharnais.

janvier-juillet : Installation du couple dans l'hôtel de la rue de la Victoire.

1803-1806 : Occupation ponctuelle de l'hôtel par des membres de la famille de Tascher de la Pagerie.

3 mai 1804 : Agrandissement du jardin par l'achat de terrains à l'est.

2 décembre 1804 : Proclamation de l'Empire, Napoléon est sacré empereur

août 1805-mars 1806 : Séjour de Robert-Marguerite de Tascher de la Pagerie, oncle de Joséphine.

6, 7, 8 mai 1806 : Départ du mobilier de l'hôtel de la rue de la Victoire vers le Palais des Tuileries, le château de Rambouillet et le Mobilier Impérial.

1er juillet 1806 : Don de l'hôtel par Napoléon Bonaparte à son ancien aide de camp, le général Charles Lefebvre-Desnoëttes.

16 décembre 1809 : Divorce de Napoléon et de Joséphine.

29 mai 1814 : Décès de l'impératrice Joséphine.

1815-1830 Restauration

19 décembre 1815 : Vente de l'hôtel à Amé Deschazaux.

1816 : Nouveau changement de nom de la rue : la rue de la Victoire redevient rue Chantereine.

le 11 mai : Condamnation à mort par contumace du général Lefebvre-Desnoëttes.

22 mai 1822 : Disparition en mer du général Charles Lefebvre-Desnoëttes.

13 août 1823 : Rachat de l'hôtel par sa veuve, Stéphanie Lefebvre-Desnoëttes.

1823-1830 : Location de l'hôtel au lieutenant général comte Bertrand.

2 mars 1830 : Location de l'hôtel au chevalier Lambert de Barive et rattachement d'une partie du jardin à l'établissement hydrothérapique des *Néothermes*.

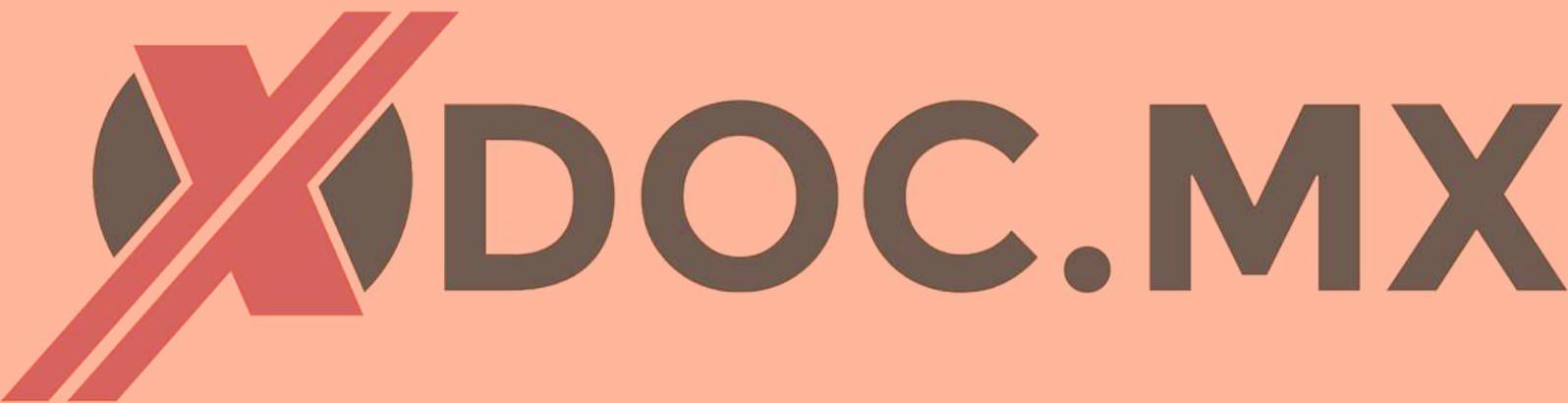
1833 : Nouveau changement de nom de la rue : la rue Chanteraine redevient rue de la Victoire.

1er juillet 1846 : Location de l'hôtel à Louis-Alexandre Boutet, transformation du bâtiment en pension de garçons, la pension Boutet (jusque vers 1852).

mai 1856 : Occupation de l'hôtel par Madame Rolier, née Benielli, mère de la comtesse Lefebvre-Desnoëttes.

2 avril 1857 : Cession de l'hôtel à Joseph Goubie, agent de change.

1857- hiver 1858 : Démolition de l'hôtel en raison du percement de la rue de Châteaudun



propositions de reconstitutions et modélisations en 3D

par Hubert Naudeix, société Aristeas, spécialisée dans la modélisation en 3D



1



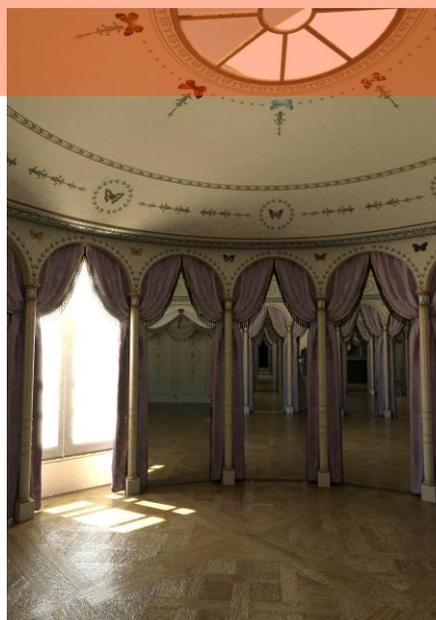
2



4



3



5

1 – Élévation de la façade Est de l'hôtel avec vue sur le vestibule-tente

2- Vue côté Nord-Est

3- Vue côté Sud-Est sur la tente vestibule et l'hôtel

4- proposition de reconstitution de l'allée conduisant de l'hôtel à la rue de la Victoire

5- proposition de reconstitution de la chambre de Joséphine dans l'hôtel de la rue de la Victoire

plans

Plan de la parcelle de l'hôtel Bonaparte avec le tracé de la rue de Châteaudun

